

**Éléments de correction de l'ECC n°2**

marjorie.galy@wanadoo.fr - <http://www.toileses.org>

1) Comment cette femme de la bonne société explique-t-elle les mariages de ses enfants et d'elle-même? (1 point)

Le « hasard total » et le « destin » sont le seul principe explicatif selon elle.

2) Relevez dans le texte tous les éléments qui traduisent le milieu aristocratique de cette femme. (1 point)

Particule « de » des noms de famille (noblesse), chasse (à courre), voyage en Chine, « grand mariage au jardin d'acclimatation », « obligé par sa mère à aller la représenter », « grande aristocratie belge », « château familial », « réception à l'ambassade de Belgique », « queue-de-pie ».

3) Rédigez un § expliquant et prouvant à cette femme que les mariages de sa famille résultent de l'homogamie sociale et non du parfait hasard (4 points).

Expliquer ce qu'est l'homogamie sociale (constat statistique que les couples (aussi en amitié) ont tendance à réunir des personnes de milieux sociaux identiques ou proches) et mettre en évidence la non mixité sociale des lieux de rencontre, ici des lieux fermés fréquentés par la grande bourgeoisie.

4) Faites une phrase précise avec une des données de votre choix. (1 point)

Trois ans après l'entrée en sixième de leur fille, les parents sont 54% à envisager pour elle un bac général.

5) Quelles différences d'orientation envisagent les parents selon le sexe de l'enfant ? (répondez à l'aide des données pertinentes de votre choix) (2 points)

Les parents envisagent davantage un bac général pour leur fille que pour leur fils (54 contre 48%). Une petite majorité de parents envisagent donc un bac technologique ou professionnel pour leur fils. Au sein des bac généraux, le bac S est celui qui est le plus désiré (car le plus réputé) par les parents quel que soit le sexe de l'enfant mais bien davantage pour les fils que pour les filles (45 contre 28%). Très peu de parents imaginent leur fils en série L (3%) ou ES (4%), c'est davantage le cas pour les filles, respectivement 11 et 8%.

6) Comment expliquez-vous ces différences ? (2 points)

Les parents ont des attentes distinctes et conformes aux stéréotypes de sexe en matière d'orientation. Ils perçoivent leur fille comme plus scolaire que leur fils (ce qui est conforté par la meilleure réussite scolaire des filles en moyenne) mais leur fils comme plus apte à suivre un bac scientifique (perçu comme un univers masculin) que littéraire (perçu comme un univers féminin).

7) Quels effets ces différences peuvent-elles avoir sur le devenir scolaire des enfants ? (1 point)

Ces attentes et espoirs différents des parents favorisent (en partie) des orientations différentes entre filles et garçons qui intériorisent ces stéréotypes et développent des goûts différents pour les math, sciences et techniques d'un côté pour les garçons en moyenne et les lettres et langues pour les filles en moyenne. Et en effet, il y a 55% de garçons en S, 40% en ES et 20% en L et les garçons ne représentent que 45% des effectifs des lycées généraux.

8) Faites une phrase précise donnant sens à la donnée en gras (58,7). (2 points)

En France en 2005 selon l'INSEE, 58,7% des femmes ingénieurs n'avaient aucune responsabilité hiérarchique.

9) Décrivez précisément l'inégalité visible dans ce document statistique (avec des données). (2 points)

Dans la profession « ingénieur » en France en 2005, les hommes sont sur-représentés dans les postes d'encadrement et de responsabilité : 60,8% contre seulement 41,2% pour les femmes. Inversement, les femmes sont sur-représentées dans les postes d'ingénieur sans responsabilités hiérarchiques : 58,7% contre 39,2% pour les hommes.

10) Montrez que certaines causes de cette inégalité sont exogènes aux salariés ingénieurs mais que d'autres causes sont endogènes. (Question facultative Bonus + 2 points)

Compte tenu de l'inégale répartition des tâches domestiques et de la division du travail qui en découle, les hommes en couple font davantage d'heures supplémentaires car ils se « reposent » sur leur conjointe pour les tâches domestiques (exogène) et les femmes en couple réduisent leur temps de travail (ou s'investissent moins que les hommes dans leur carrière professionnelle) car elles ont intériorisé qu'elle devait se « charger » de l'essentiel des tâches domestiques (env.5h/j en moyenne contre 1h30 pour les hommes) du fait de leur socialisation qui vise à les prédisposer aux tâches domestiques et au « care » par intériorisation et imitation des modèles parentaux (endogène). Compte tenu de leur socialisation (exogène), les femmes ont, en moyenne, moins d'ambition ou d'attrait pour les postes à responsabilité que les hommes (jouets soldats, infirmière, identification/imitation des rôles sexués des parents, modèles médias), elles osent moins postuler pour des postes hauts placés et bien rémunérés (endogène). Compte tenu de leur socialisation (exogène), les femmes ont, en moyenne, moins d'ambition ou d'attrait pour les études scientifiques et techniques que les hommes et davantage d'attrait pour les lettres, langues et sciences humaines (endogène), cursus qui débouchent sur des emplois en moyenne moins bien rémunérés que ceux privilégiés par les hommes (exogène). Par sexisme (+/- inconscient) les recruteurs peinent à recruter avec de bons salaires des femmes à des postes d'encadrement et de responsabilité (exogène).